

fares. Et qui donc a plus droit à le recevoir que le premier et le plus auguste des pauvres, notre Père à tous ? ”

.

Nous avons à signaler à Londres la fondation de la “ Société catholique pour l'amélioration des habitations des pauvres. ” L'évêque est à la tête ; il semble avoir adopté pour devise ces mots : *Acta et verba.*

A une des réunions de la société, Mgr Manning, qui en est le président, a prononcé un discours démontrant le but de la nouvelle fondation.

“ C'est une œuvre d'une haute importance, surtout pour la population catholique qui arrive à Londres sans ressources, sans relations, et se trouve dans la nécessité de se contenter des demeures les plus infectes et les plus malsaines dans lesquelles la mortalité atteint un chiffre double de celui des maisons confortables.

“ Le projet consiste dans l'achat de groupes de deux ou trois maisons qu'on mettra en communication de manière à n'en faire qu'une seule et vaste maison, possédant toutes les ressources de l'hygiène. ”

Les assistants en grand nombre, parmi lesquels, Sir Charles Clifford, ont vivement approuvé les vues du Cardinal et ont promis de hâter l'exécution de ce projet si éminemment charitable.

Il se produit depuis une quarantaine d'années dans une grande partie du clergé anglican, ce qu'on appelle un mouvement ; il se rapproche de plus en plus des formes, du culte, de la foi de l'Eglise universelle. Vêtements sacrés, offices, rites ; parfois on se croirait dans une de nos églises, en assistant le dimanche à leurs services.

On appelle *Ritualistes* ces membres du clergé anglican qui adoptent une partie du rituel catholique. Jusqu'à présent les évêques résistaient au mouvement ; les voici qui s'acheminent eux aussi vers l'Eglise Romaine.

Voici à ce sujet un intéressant article du *Journal de Rome* :

“ L'archevêque de Cantorbéry, primat de l'Eglise anglicane, est accusé, non sans raison, de donner dans les doctrines nouvelles. Aussi vient-il de recevoir de la direction de l'Union évangélique protestante une protestation contre la dédicace d'un autel, contre la réintroduction dans l'Eglise d'usages et d'erreurs des temps ayant précédé la Réforme.

“ Si d'Angleterre nous passons dans les dépendances éloignées de l'anglicanisme, nous retrouvons les mêmes symptômes. On nous permettra d'en signaler ici quelques-uns.

“ Nous avons souvenir d'avoir, entre autres faits, signalé celui d'un pasteur anglican, le Rev. A. Ritchie de Chicago, qui ne craignait pas de dire “ la messe pour les défunts. ” Ses opinions ritualistes étaient même tellement avancées, qu'il célébrait parfois une messe solennelle sans participation à la communion de la part des fidèles.